

# La carrosserie Lecoq redonne vie aux voitures d'exception

Créée en 1963, elle s'est fait un nom en restaurant des véhicules anciens. Labellisée « entreprise du patrimoine vivant », elle est aussi spécialisée dans les véhicules de prestige.

BEZONS

PAR THIBAUT CHAFFOTTE

@thibaultchaff

**ELLE N'A RIEN** d'un garage traditionnel. Dans les locaux de la carrosserie Lecoq, on trouve des Ferrari, des Jaguar, des voitures de course ou encore de collection. Dans la zone industrielle qui borde la rue Casimir-Perier, ses ateliers ultramodernes abritent Bentley, Mercedes et Tesla sur lesquelles travaillent avec autant de précision que de passion carrossiers et mécaniciens.

Le savoir-faire de l'établissement, reconnu en France et à l'étranger, lui a d'ailleurs permis de décrocher le label « Entreprise du patrimoine vivant » en 2016, soit un peu plus de cinquante ans après sa création par André Lecoq.

## L'unique Bugatti Royale Roadster Esders restaurée ici

En 1963, cet ancien salarié de Simca fonde son entreprise à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). « Ça a été une activité de carrosserie standard jusque dans les années 1970, avec l'arrivée de la fibre de verre chez des marques comme Matra ou Alpine », indique Thomas Alunni, directeur de la



Bezons. Ferrari, Mercedes, voitures de collection et de course... Le savoir-faire de la carrosserie Lecoq, dirigée par Thomas Alunni (au centre), est reconnu en France et à l'étranger.



LP/FREDERIC DUGIT

carrosserie Lecoq. Les carrossiers rechignent à travailler ce nouveau matériau. André Lecoq, lui, en fait une spécialité et se lie avec l'entreprise Matra. La marque l'autorise à utiliser son emblème, une tête de coq, qui devient la signature visuelle de la carrosserie.

« A la fin des années 1970, un ami lui demande de restaurer une voiture ancienne », relate Thomas Alunni. Dans un premier temps, André Lecoq refuse... puis cède. Cette activité va devenir une des spécialités de l'entreprise et lui conférer une renommée internationale. Dès lors, entre ses mains, Bugatti, Delage, Delahaye, Packard ou Hispano-Suiza sont intégralement ré-

novées dans les règles de l'art. L'unique exemplaire de la Bugatti Royale Roadster Esders de 1932 retrouve ainsi une seconde jeunesse. Elle est aujourd'hui exposée à la Cité de l'automobile de Mulhouse (Haut-Rhin).

## Des mois ou des années de travail par véhicule

Une Bugatti 57 S Atlantic a été aussi entièrement reconstruite après un accident. L'un des trois exemplaires existants de ce modèle a été adjugé entre 30 millions et 40 millions de dollars en 2010.

La qualité du travail d'André Lecoq lui ouvre d'autres portes. La Franco-Britannic Autos Ltd, société importatrice de

Bentley, Rolls-Royce et Jaguar, lui confie ses réparations. L'unique importateur de Ferrari à l'époque, Charles Pozzi, se rapproche du carrossier pour faire de même dans les années 1980. Cette collaboration amène l'entreprise à travailler sur des carrosseries monocoques aluminium à la fin des années 1990, nécessitant un savoir-faire particulier. « On s'est spécialisé sur les marques qui avaient ce type de structures », explique Thomas Alunni. Reconnue dans ce domaine, la carrosserie Lecoq est agréée pour travailler sur Jaguar, Land Rover, Honda NSX, Porsche, Bentley et Tesla.

Au sein des 3 500 m<sup>2</sup> d'atelier, les Ferrari sont bien repré-

sentées. Une 458 Spéciale de 2013 a retrouvé son allure première après avoir été sévèrement accidentée. Sa réparation a coûté plus de 200 000 €. Parmi ces chantiers d'exception, la transformation d'un taxi londonien pour un chef d'entreprise qui souhaitait un véhicule passe-partout, tout en conservant son confort : cuir pleine fleur pour les passagers, strapontin gainé de cuir et situé dos à la roue pour la secrétaire, petit réfrigérateur...

La carrosserie d'une Lancia Flaminia Superleggera a, elle, été mise à nu. Sa restauration vient de commencer. Un travail qui se compte en mois, voire en années.

Ludovic s'est attelé à la réparation d'une Ferrari 430 GT3, modèle de course. Il faudra 350 heures de travail pour la remettre en état. Le travail de l'aluminium, il l'a appris au contact de « Pinto », 57 ans, le chef d'atelier, agréé comme lui pour travailler sur Ferrari. « On est 80 techniciens dans le monde à avoir cet agrément », précise-t-il. La France en compte quatre. Ils sont tous à la carrosserie Lecoq et sa succursale de Mandelieu-la-Napoule, près de Cannes (Alpes-Maritimes). « On fait d'autres marques mais celle-là, j'en suis particulièrement fier, souligne Pinto. Car ça fait bien trente-cinq ans que je travaille pour elle. »

## L'ACTU EXPRESS

### Vauréal : 10 ans de réclusion pour avoir tiré sur son ex

PAR FRÉDÉRIC NAIZOT

Il avait provoqué la panique le 2 décembre 2017 dans le restaurant l'Instant partagé, à Vauréal (notre photo), en tirant dans le dos de son ex-compagne, Morgane, qui s'y réfugiait. Christophe D., 25 ans, a été condamné hier soir à dix ans de réclusion criminelle par la cour d'assises du Val-d'Oise qui l'a reconnu coupable de tentative d'assassinat. Une peine assortie d'un suivi sociojudiciaire de cinq ans lui interdisant notamment tout contact avec la famille.

#### « Il n'a pas réussi parce qu'il n'y connaît rien en arme »

L'avocate générale avait requis à son encontre treize années de réclusion, estimant qu'il était

coupable d'une tentative d'assassinat, bien qu'il ait utilisé un pistolet d'alarme.

« Il ne pouvait pas la tuer mais il en avait la volonté. La tentative est constituée », a-t-elle estimé. « Il n'a pas réussi parce qu'il n'y connaît rien en arme et qu'il s'est fait avoir par son vendeur. Au moment où il tire sur Morgane, il ne sait pas que l'arme est chargée d'une balle à blanc », assure-t-elle, s'appuyant notamment sur les propos tenus aux policiers qui viennent l'interpeller. « Il pense alors qu'une balle est sortie. »

Elle décrit aussi un jeune homme manipulateur, égocentré et intolérant à la frustration. Il a été également reconnu coupable des violences avec arme commises à l'encontre de la secrétaire de l'auto-école et du frère



LP/FRN

de Morgane le jour des faits, pour d'autres violences sur son ex quelques jours plus tôt et la diffusion de ses photos intimes.

L'avocate de l'accusé a plaidé l'acquiescement pour la tentative d'assassinat, demandant à la cour de requalifier les faits en violences aggravées. La peine encourue étant de sept ans au lieu de la perpétuité. « J'ai un doute sur l'intention de tuer », a expliqué M<sup>e</sup> Corinne Ginestet. « Ses aveux aux policiers sont

tenus sous l'effet du stress, sans avocat. Avant, à aucun moment il ne fait état qu'il va attenter aux jours de Morgane. Devant le restaurant, il n'a tiré qu'une seule fois et n'avait pas rempli le chargeur. »

Elle détermine qu'il a essayé l'arme trois fois avant les faits, ce qui montre qu'il savait qu'il s'agissait d'un pistolet d'alarme.

## Et AUSSI

### ARGENTEUIL

Blessé au thorax par un coup de couteau, un jeune de 22 ans a été pris en charge par les pompiers d'Argenteuil jeudi soir. Il avait été déposé devant la caserne après avoir subi une agression sur la voie publique. Il a été évacué en urgence absolue vers l'hôpital Bichat, à Paris, et aurait indiqué qu'il n'entendait pas porter plainte.

### LUZARCHES

Une famille a été hospitalisée après avoir été victime d'une intoxication au monoxyde de carbone, avenue de la Fosses-Chapon à Luzarches, vers 21 h 30,

jeudi. Les pompiers ont pris en charge deux femmes de 45 et 72 ans, un homme de 50 ans et un bébé de 5 mois qui ont été conduits en urgence relative vers les hôpitaux de Gonesse et de Beaumont.

### AÉROPORT DE ROISSY

Une jeune policière affectée à la police aux frontières (PAF) de l'aéroport de Roissy sera jugée le 13 mars pour violence avec arme. Elle est accusée d'avoir exhibé son arme de service au cours d'une explication avec sa rivale amoureuse, dans le Nord. Comme elle était armée, les enquêteurs se sont présentés en force chez elle mardi à Alfortville (94) pour l'interpeller. Mais elle était absente. Elle a finalement été arrêtée vers 18 heures.